

Les formules de politesse en anglais et en arabe : étude contrastive

Dr. MEBTOUCHE NEDJAI Fatma Zohra

Maître de conférences

Département d'anglais

Université M. Mammeri de Tizi Ouzou

La connaissance et l'application des formules de politesse assurent le bon contact social entre les membres d'un groupe donné. Toutefois, dans un cadre multiculturel, il est nécessaire de prendre en charge la relativité des règles de politesse qui diffèrent d'une langue/culture à une autre. Ce papier s'inscrit dans une perspective pédagogique visant à sensibiliser les étudiants de traduction à ce fait social, d'une part, et à chercher les équivalences culturelles entre langue cible /source, d'autre part. Nous inscrivons les actes de langage dans la théorie pragmatique d'Austin¹ qui octroie à tout acte de parole une force illocutionnaire et un effet performatif, autrement dit, la force des actes de parole créant un effet émotionnel selon l'intention et la perception des locuteurs. Mais d'abord nous présenterons sommairement les fondements de la théorie de la politesse de Goffman qui s'articule autour de la face positive /négative et les actes menaçant la face, puis nous illustrerons à travers une étude contrastive entre l'anglais et l'arabe, sans distinction des variétés de ces dernières, quelques formules de politesse qui concernent les actes du langage liés aux forme, de compliment, d'invitation et de déclinaison.

GOFFMAN introduit dans la théorie de la politesse le concept "Face Threatening Acts (FTA's) traduits par" Actes Menaçant la Face "(AMF) liés aux actes de langage dans l'interaction. BROWN et LEVINSON ont apporté d'autres détails. Ceux-ci distinguent les deux facettes des AMF: la face positive et la face négative. La face négative de l'interlocuteur (L2) est provoquée par des actes directifs (ordre, requête, interdictions qui "*constituent pour L2 des espèces d'incursion territoriales*". La face positive concerne "*les comportements vexatoires qui sont susceptibles d'infliger L2 une blessure narcissique plus ou moins grave*", tels que "*la critique invective, la raillerie (...) l'injure ou l'insulte*".² "BROWN

et LEVINSON ont complété la théorie de la ritualisation des échanges, indispensable pour «*ménager sa face et ne pas heurter celle des autres.*» On parle alors de Face Threatening Acts, (FAT) et les Actes Menaçant la Face (AMF). Ce rituel est nécessaire et sans lui la communication deviendrait impossible voire chaotique affirme BOYER³ en citant (KERBRAT-ORECCHIONI, C., 1992:95.)

Après cette brève présentation de concepts, nous entamons la présentation des règles régissant l'invitation.

A) INVITATION : ACCEPTATION/ DECLINAISON

L'invitation en tant que fait de politesse se veut être une tentative de tisser des liens sociaux de convivialité entre les membres d'un groupe et de signifier que son acceptation est la bienvenue. En revanche, la déclinaison de l'invitation pourrait faire encourir le risque d'un acte menaçant la face positive narcissique de L2.

Toutefois, il faut signaler la particularité de la représentation de l'invitation chez un algérien, par exemple, qui ne peut pas être prise au sérieux que si l'invitant insiste et réitère son invitation plusieurs fois. Pour preuve l'adage ironique en arabe algérien «*qalulu bekker takul esfindj, Sala el'i\$à wedja*» (Lève toi tôt et viens manger des beignets, Il est venu après la prière du soir), sous entendant que l'invité a accepté l'invitation avec empressement et précipitation ce qui est à l'encontre des règles de politesse chez les arabes. Alors que pour un anglais, une invitation est acceptée ou refusée sans qu'il ait insistance de la part de l'hôte. Evidemment, cette ambiguïté culturelle pourrait confondre quelqu'un appartenant à une culture anglaise qui valorise le discours direct alors que dans les pays nord africains c'est l'indirect qui est en vigueur⁴. Ainsi, Il ne pourrait pas distinguer si l'invitation est une marque de simple formalité ou, au contraire, de sincérité.⁵

Par ailleurs, une autre différence entre la culture arabe et anglaise est à signaler. Par exemple, la déclinaison d'une invitation ne devrait pas se faire par un refus direct, mais elle devrait être plutôt enveloppée dans un style indirect en arabe pour ne pas menacer la face négative de l'invitant. Alors qu'en anglais, le sujet parlant peut trouver, certes, des stratégies adoucissantes pour signifier son rejet tout comme il peut l'exprimer de manière directe en s'excusant simplement. Ceci représente un aspect de la culture occidentale fondamentalement construite sur le principe de l'individualisme contrairement à la culture arabe dont la quintessence est orientée vers un collectivisme marqué. La première insiste sur l'initiative individuelle, la valorisation de soi et la prise

de décision individuelle ce qui peut expliquer le fait de décliner une invitation sans se gêner ou gêner l'Autre.⁶ En revanche, le fait de percevoir une invitation comme une obligation sociale pourrait être interprétée comme un acte menaçant l'autonomie chez le sujet anglais. En plus de l'invitation, le compliment soulève des divergences culturelles.

B) LES COMPLIMENTS ET LES RÉPONSES.

Holmes définit un compliment comme étant un discours mettant en valeur les bonnes qualités et les capacités de l'interlocuteur ce qui est à la fois apprécié par le sujet parlant et le destinataire.⁷ Les sujets anglais peuvent puiser de leur répertoire anglais un nombre infini d'expressions compliments dans leur interaction quotidienne. Cependant, quelques formules seulement sont privilégiées tel que «nice, good, beautiful, pretty, great»⁸ HERBERT qui a analysé la manière de répondre à un compliment chez les américains a identifié trois catégories répertoriées en douze types de réponses. (HERBERT 1986, P.76, 2005p.33)

a) Chez les américains

réponse type	Acceptation + signe	Exemple	traduction
I Accord		Merci+ un sourire	
	Acceptation + commentaire	-Thanks it's my favourite too. - Really does it bring out the blue of my eyes?	-Merci, C'est ce que je préfère aussi - met-il vraiment en valeur le bleu de mes yeux?
	Origine de l'objet	I brought it from the trip to Arizona	Je l'ai emmené d'un voyage de l'Arizona
	Désignation	My brother gave it to me	Mon frère me l'avait donné
	Transfert	Yours too	La /le tien(ne) aussi
Désaccord	Rabaissement	It's really quite old	C'est vraiment un vieux truc
	Question	Do you think so?	Le penses-tu?
	Refus	I hate it	Je la /le déteste
	Spécification	Its all right, but Len's is nicer	Oui ? mais celle /celui de de Len est meilleur(e)
Sans réponse		Silence	silence
Questions		You wann'ta borrow this one too?	Tu ne voudrais pas que je te le/la prête ?

b) Chez les arabes

Il semble que la réaction au compliment est bien différente dans la culture des arabes. C'est pour cela que H. AL FALASI souligne dans son étude sur les arabes des Emirates, que dans des interactions avec des anglais, les arabes peuvent paraître bizarres. Ce dernier affirme que les compliments dans les sociétés arabes sont perçus, la plupart du temps, comme une simple routine sans sincérité.⁹ Vu sous cet angle, les actes de langage en relation avec le compliment seraient des actes pragmatiques voire fonctionnels dont la sincérité semble secondaire. C'est ainsi que diverses raisons peuvent justifier la formulation des compliments chez les arabes. ALFALASI en identifie en quatre :

- 1- Pour ne pas offenser les sentiments des autres.
- 2- Pour donner l'espoir et encourager quelqu'un.
- 3- Pour se protéger des personnes plus puissantes que soi.
- 4- Pour être complimenté ; Ceci est stimulant.¹⁰

Ainsi, un arabe ne rejette pas le compliment comme il est le cas pour l'anglais, qui est habitué à exprimer librement et directement ses opinions.

C) COMPLIMENT ENTRE HOMME / FEMME

De surcroît, il est important de souligner une particularité sur le plan du discours du genre. La prohibition à un homme de complimenter une femme dans la culture algérienne et arabe s'interprète comme une conséquence de la ségrégation sexiste qui impose une censure de compliment provenant d'un homme à une femme, plus spécifiquement si celui-ci est un étranger. Dans ce contexte, le compliment serait assimilé à une avance alors qu'une femme anglaise en serait tout simplement flattée.

Cette attitude mérite une contextualisation, dans une culture arabo-musulmane où la femme est considérée comme objet sexué, la femme qui susciterait un compliment signifierait quelle use de ses charmes et, donc, peut provoquer la «*fitna*» selon A.EL GHAZALI pour qui «l'art de séduire» est homologué avec «désordre social» selon une optique musulmane exclusive, comme l'explique N. EL SADDAOUI¹¹. C'est dans ce sens, qu'il est attendu de la femme de montrer une réserve vestimentaire, discursive et comportementale au nom de la pudeur comme P. BOURDIEU rapporte en décrivant la société algérienne kabyle, afin de ne susciter ni attirance ni compliment.¹² Cette censure de compliment dans la relation homme / femme est le fruit d'une construction culturelle que nous résumons selon trois autres hypothèses à notre sens.

Nous avançons, donc, que si un homme fait un compliment à une femme, ceci peut signifier qu'elle a mis publiquement en relief certains traits positifs, en termes de savoir faire savoir être qui selon la théorie foucauldienne renvoient au principe de pouvoir. Or, dans la culture misogyne, il n'est pas question de reconnaître un pouvoir de quelque nature qu'il soit à une femme.

La deuxième se rattache au principe de l'esthétique. La valorisation de la beauté dans toutes ses formes, spirituelles/physiques n'est pas retenue par la grille de lecture d'une culture locale fondée sur le principe de subsistance qui met en opposition deux visions exclusives tanguant entre l'important/le superflu, le sérieux /le plaisir, le contenu / la forme/. Ce qui prime dans les sociétés en voie de développement, c'est le contenu et le sérieux plus que le beau, qui est considéré comme superflu. Ne dit t-on pas en Algérie «la ye'ajbek zina eTafla HaTan \$uf lilf'ayel, la ye'ajbek nwar eddefla fi lwed dayer dlayel (N'admire pas la beauté avant de connaître son comportement et n'admire pas la beauté des fleurs du laurier qui ombragent l'oued).

Troisièmement, il importe de souligner que si un compliment devrait être adressé à une femme, il doit être en conformité avec la tradition et la représentation de la féminité¹³ légitimée par la tradition orale et les forces sociales dominantes. Le compliment doit surtout faire valoir ses valeurs fonctionnelles de mère, comme le souligne le psychiatre tunisien EL JEDDI en parlant du culte de la mère dans le monde arabo-musulman¹⁴, ou sa filiation ou ses activités ménagères qu'elle réalise arduement au quotidien sans jamais se plaindre selon la lecture culturelle traditionnelle algérienne¹⁵. Ainsi, il serait indécent, semble t-il, pour un homme de faire en public un compliment à une femme sur ses charmes féminins .

En conclusion, l'étude, certes, non exhaustive des formules de politesse souligne que le bon déroulement de la communication interpersonnelle et la préservation de la face positive des interlocuteurs est conditionné par la maîtrise des tenants et aboutissants du rituel d'interaction sur le plan interculturel. C'est pour cela qu'il serait utile d'insérer la théorie pragmatique, en général, et la théorie de la politesse, en particulier, dans les enseignements de traducteurs, et plus spécifiquement dans celui des interprètes qui sont appelés à traduire les actes de langages dans des contextes informels/formels. Ce type d'enseignement aiguiserait chez les étudiants une prise de conscience, à la fois, sur la relativité des formules de la politesse, et sur la nécessité de poser des équivalences culturelles entre les langues cibles/sources.

1. Austin, J. (1962), *How to Do Things with Words*. Oxford: Oxford University Press.
2. Kerbrat-Orecchioni (C), *Les interactions verbales*, Paris, Armand Colin, 1992, p.95.
3. BOYER. H., *Sociolinguistique: territoire et objets*, Paris, Delachaux Nestlé , 1996, p.257
4. LANTEIGNE, B., *Task Descriptions of Non-Western English Language Use with Cross-Cultural Evaluations and Discussions of Language Choice*, A Dissertation Submitted to the School of Graduate Studies and Research in Partial Fulfilment of the Requirements for the Degree Doctor of Philosophy. Indiana University of Pennsylvania, 2004, p.59
5. AL-KHATIB, MAHMOUD A. *The Pragmatics of Invitation Making and Acceptance in Jordanian Society. Journal of Language and Linguistics*, 5. 272-294, (2006).
6. LIANG Guodong & HAN Jing, *A Contrastive Study on Disagreement Strategies for Politeness between American English & Mandarin Chinese. Asian EFL Journal*,7,1-12,2005, 4
7. HOLMES, J., *Women ,Men and Politeness*, London, Longman,1999,p.117.
8. AL FALASI, H., "Just Say Thank you: A Study of Compliment Responses", (p.28-42)*Asian EFL Journal*,7, 2005, p.31.
9. AL FALASI. H., 2005, p.39
10. Idem.2005, p.42.
11. EL SAADAoui, N., *La Face cachée d'Ève*, Trad.de GEIGER, van ESSEN, E., 2d., Paris, Ed. Des Femmes, 1982, p.275
12. BOURDIEU, P., *Le sens pratique*, Paris, Edition de Minuit, 1980, p.119
13. MEBTOUCHE-NEDJAI, F.Z, 2008, *Le tabou linguistique: étude sociolinguistique des attitudes des femmes des wilayas de Tizi Ouzou et de Boumerdés*, Thèse de Doctorat dirigée par Prof. DOURARI, A., département de Français, Faculté des lettres et des langues d'Alger, Université Alger.
- 14: HAMZAOUI, M., «*Islam imaginaire*», in revue *Questions (mai 1992)*, *Islam et sexualité*, Bruxelles, EDITION CEDIF, 1992
15. OUITIS, A., *Les contradictions sociales et leur expression symbolique dans le Sétifois*, Alger, SNED, 1977, p.27

L'apport de la langue de spécialité au perfectionnement linguistique des traducteurs et interprètes

Dr. ETAHRI Fadhila

*Département d'interprétariat et de Traduction
Université d'Alger*

Dans ce programme pour l'enseignement de la langue de spécialité en langue espagnole, en 4^{ème} année de La Licence en Interprétariat et Traduction, filière Arabe/ Français/ Espagnol, nous avons pensé à l'enseignement pour l'acquisition du vocabulaire économique et commercial. Les motifs de ce choix sont variés:

Tout d'abord, nous avons pensé dispenser notre enseignement dans la perspective de la traduction parce que les étudiants de ce Département d'Interprétariat et de Traduction sont appelés à utiliser ce vocabulaire dans le domaine de la traduction et également de l'interprétation.

Avec l'enseignement du vocabulaire économique et commercial, nous avons voulu apporter notre contribution au perfectionnement de la langue pour élever les capacités de traduire des étudiants.

Notre choix a été motivé, d'autre part, par un autre élément. En effet, depuis l'ouverture de l'Algérie à l'économie de marché, de nombreux espagnols et hispano américains ont pu visiter notre pays, l'Algérie, dans le cadre du forum économique ou de Comités et Commissions Mixtes auxquels nous avons participé en tant qu'interprètes. Notre travail dans ce domaine nous a permis de constater l'importance du domaine économique et commercial et la nécessité qu'il requiert dans la traduction.

Nous avons voulu donc proposer aux étudiants des textes qui les aident à comprendre les questions économiques et commerciales du monde moderne.

En fait, notre objectif est double :

- 1°) Acquisition du vocabulaire économique et commercial
- 2°) Nous avons voulu que cet enseignement de la langue de spécialité tende également à la culture générale des étudiants

Les exercices que nous proposons se basent fondamentalement sur l'étude de texte. Comme vous le savez tous, le succès ou l'échec d'un programme d'enseignement dépend, en grande mesure, de l'enseignant et de l'étudiant également. Ce serait prétentieux de dicter alors des normes ou stratégies d'organisation d'un cours en fonction du matériel que nous utilisons, parce qu'il est certain que dans ce matériel, il pourrait être fait abstraction de circonstances concrètes.

Nous pensons que la connaissance, l'expérience et l'intuition de chaque enseignant sont les éléments qui inspireront le développement de chaque séance didactique beaucoup mieux que toutes les paroles que nous pourrions dire ici, aujourd'hui.

Notre objectif primordial, à travers ce programme, est de permettre à l'étudiant – étranger à la langue – la maîtrise finale de la langue espagnole, et de le situer à un niveau avancé de son usage de la langue espagnole. Ce programme assume deux conditions :

1°) que l'étudiant de 4^{ème} année de Licence, donc un étudiant terminant, sait déjà comment écrire un essai, un travail de classe, une narration (exercice qui consiste à faire un récit sur un sujet donné), c'est-à-dire, toute la théorie de la composition qu'il est supposé avoir appris depuis l'école primaire ;

2°) qu'il connaît déjà la conjugaison verbale, les structures de base de la proposition, les règles morphologiques, un vocabulaire suffisant, quelques aspects de la culture espagnole.

Nous avons choisi d'aborder cette étude du vocabulaire économique et commercial à travers des textes portant sur différentes thématiques qui correspondent à divers secteurs importants dans le domaine de l'économie et du commerce.

Chaque unité thématique compte une structure similaire, avec un texte, les exercices qui y correspondent, et ont comme objectif la consolidation des structures déjà connues et l'assimilation des termes nouveaux au moyen de techniques de compréhension, d'interprétation (cette action de donner un sens particulier, d'expliquer, de commenter) ainsi que l'acquisition du vocabulaire spécifique, et des exercices d'expression orale et écrite et de caractère pratique.

Nous avons pensé également que pour des étudiants de quatrième année, futurs interprètes et traducteurs, la technique de la synthèse et du résumé était indispensable. Quand on sait que, pour tous ceux qui ont pratiqué l'interprétation aussi bien consécutive que simultanée,

combien cette possibilité de synthétiser et de résumer, c'est-à-dire de rendre en moins de mots ce qui a été dit, écrit, représenté plus longuement, est importante et permet de produire un texte d'arrivée satisfaisant.

Les textes d'étude, nous les avons voulu originaux et les avons adaptés d'articles de journaux, de revues spécialisées ou de publications officielles, avec des parties consacrées spécialement à l'Espagne, évidemment, mais surtout à une période déterminée de l'histoire de ce pays, soit depuis son adhésion à la Communauté Economique Européenne, en 1986.

En somme, nous pouvons dire que ce programme réunit donc un certain nombre de textes de nature volontairement très diverse, mais qui tendent tous à cerner la réalité économique et commerciale du monde hispanique contemporain.

Les différentes thématiques que nous avons choisies sont les suivantes :

I- LA ECONOMIA : Thématiques avec les textes choisis

1. La economía en general
2. El ciclo económico: prosperidad, depresión-crisis- recesión y
3. La política económica

II- EL COMERCIO:

1. El comercio en general
2. El resurgimiento del trueque
3. Concepto y clases de comercio
4. El dinero
5. El oro valor refugio

III- EL COMERCIO EXTERIOR

1. La Política de promoción de las exportaciones
2. Hacia la creación de la Comunidad Económica Europea
3. Ferias y Misiones comerciales

IV- EL MUNDO DEL PRODUCTO

1. Producción agrícola
2. Marketing
3. Publicidad

4. Protección de un producto

V- LA EMPRESA

1. ¿Qué es una empresa?
2. Clases de empresa
3. Empresas multinacionales

VI- EL SISTEMA FINANCIERO

1. El sistema bancario español
2. Instituciones europeas de la CE
3. Operaciones bancarias

VI- LAS ADUANAS

1. ¿Qué es?
2. La política arancelaria
3. España en la CE

VII- EL TRANSPORTE

1. Medios de transporte
2. Los transportes en la CE
3. El transporte de mercancías
4. El transporte marítimo en contenedores

VIII- LA CONTABILIDAD

1. ¿Para que sirve la contabilidad?
2. Historia y escuelas de contabilidad
3. Documentos relativos a la contabilidad

Pour terminer, nous avons voulu compléter ce programme avec la correspondance commerciale (modèles et exemples de lettres commerciales), des sigles et abréviations commerciales, et pour conclure offrir un glossaire multilingue espagnol/français/arabe.

Nous espérons que ce programme, assurément imparfait, atteigne son but, celui de contribuer à la formation des traducteurs et interprètes algériens, et par-delà celui de servir le plus utilement possible la cause de l'hispanisme en Algérie.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

1. AGUIRRE, B. Y HERNANDEZ, C.: Curso de español comercial, Sociedad General española de Librería, S.A., Madrid, 1987.
2. Documents- "Momento económico", n°2, *Banco Central*, 1984.
"El resurgimiento del trueque", *El empresario*, n°49, junio 1985.
"El oro, valor refugio", *Gabinete de estudios de Caja Madrid*, 1985.
"El aceite de oliva, un lujo culinario", *Ronda Iberia*, 1984.
"La política de promoción de las exportaciones" et "Ferias y Misiones comerciales", *INFE*, 1985.
3. GILI GAYA, S., *Vision general de la metodología del lenguaje*, en Bordon", num. 33, 1953.
4. LAZARRO CARRETER, F.: *Lengua española: Historia, Teoría y Práctica* ANAYA, 1975.
5. MARTIN, Alonso., *Gramática del español contemporáneo*, Guadarrama, Madrid, 1974.
6. LORENZO, Emilio *El español de hoy, lengua en ebullición*, Madrid, 1966.